

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1972-1973.

19 JUIN 1973.

**Projet de loi relatif au statut du personnel
du cadre actif de la gendarmerie.**

RAPPORT
FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA DÉFENSE NATIONALE (1)
PAR M. **VERLEYSEN**.

En présence du Ministre de la Défense nationale, votre Commission a consacré plusieurs réunions à l'examen du présent projet de loi, afin que celui-ci puisse être soumis dans les plus brefs délais à l'approbation du Sénat.

Ce projet vise :

1. à doter le personnel de la gendarmerie au-dessous du rang d'officier d'un statut administratif;
2. à adapter et à améliorer le statut du personnel officier;
3. à rassembler dans un seul texte législatif les dispositions des statuts administratifs relatives à toutes les catégories du personnel de la gendarmerie.

Discussion générale.

Au cours de la première réunion, le Ministre a commenté le projet comme suit :

Exposé du Ministre.

1. Ce projet de loi est inspiré par :
— la loi du 1^{er} mars 1958 portant statut des officiers de carrière et de réserve des forces armées;

(1) Les membres suivants ont participé aux délibérations de la Commission :

MM. Vreven, président; Bologne, Bourgeois, Bouwens, Cugnon, Debucquoy, Decoux, Descamps, De Vlies, Dua, du Monceau de Bergendal, Hougardy, Lambiotte, Lecluyse, Maes R., Rubens, Strivay, Thomas, Vandenberghe, Van Gronsveld et Verleysen, rapporteur.

R. A 9200

Voir :

Document du Sénat :

486 (Session de 1971-1972) : Projet de loi.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1972-1973.

19 JUNI 1973.

**Ontwerp van wet betreffende het statuut van het
rijkswachtpersoneel van het actief kader.**

VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
LANDSVERDEDIGING (1) UITGEBRACHT
DOOR DE H. **VERLEYSEN**.

Uw Commissie heeft, in tegenwoordigheid van de Minister van Landsverdediging, verschillende vergaderingen gewijd aan het onderzoek van dit wetsontwerp, ten einde het zo spoedig mogelijk aan de goedkeuring van de Senaat te onderwerpen.

Met dit ontwerp wordt beoogd :

1. het personeel van de Rijkswacht, beneden de rang van officier, een administratief statuut te geven;
2. het statuut van het officierenkader aan te passen en te verbeteren;
3. de bepalingen der administratieve statuten met betrekking tot alle categorieën in één enkele wettekst te verzamelen.

Algemene bespreking.

Tijdens de eerste vergadering lichtte de Minister het ontwerp als volgt toe :

Uiteenzetting van de Minister.

1. Dit wetsontwerp is geïnspireerd door :
— de wet van 1 maart 1958 over het statuut der beroeps- en reserve-officieren van de strijdkrachten;

(1) De volgende leden hebben aan de beraadslagingen van de Commissie deelgenomen :

De heren Vreven, voorzitter, Bologne, Bourgeois, Bouwens, Cugnon, Debucquoy, Decoux, Descamps, De Vlies, Dua, du Monceau de Bergendal, Hougardy, Lambiotte, Lecluyse, Maes R., Rubens, Strivay, Thomas, Vandenberghe, Van Gronsveld en Verleysen, verslaggever.

R. A 9200

Zie :

Gez. St. van de Senaat :

486 (Zitting 1971-1972) : Ontwerp van wet.

— la loi du 27 décembre 1961 portant statut des sous-officiers des trois forces.

2. Quelques nouveautés figurent dans ce projet de loi et s'écartent fondamentalement des prescriptions des lois du 1^{er} mars 1958 et du 27 décembre 1961.

Ci-après ces différences fondamentales :

3. Article 1^{er}. — Cet article prescrit que les membres de la gendarmerie sont des militaires principalement chargés de missions de police administrative et judiciaire.

— Définit les qualités d'agent et d'officier de police judiciaire et impose la prestation de serment à tous les membres de la gendarmerie.

— Les nouveautés de cet article sont les suivantes :

— l'accent est mis sur les missions judiciaires et administratives;

— tous les membres de la gendarmerie doivent prêter serment.

4. Article 2. — Cet article répartit le personnel statutaire en personnel de carrière et en élèves et certaines dispositions statutaires sont applicables aux deux catégories.

5. Article 6. — Cet article prévoit la possibilité d'un recours au sujet des avis émis à l'égard d'un élève officier ou sous-officier et ce devant une commission d'appel comprenant des représentants des Ministres de la Défense nationale, de l'Intérieur et de la Justice.

Cette nouveauté tient compte de la dépendance de la gendarmerie à l'égard des trois départements.

6. Article 7. — Cet article confirme en son 3^o le niveau universitaire de la formation des officiers.

7. Article 11. — Cet article prévoit des recrutements distincts en vue de la formation de sous-officiers subalternes et de sous-officiers d'élite malgré des conditions d'études identiques au recrutement.

8. Article 23. — Cet article prévoit la possibilité de l'existence d'un ou plusieurs cadres de sous-officiers.

Tous les sous-officiers commencent leur carrière dans le cadre ordinaire (non administratif).

9. Article 26. — Cet article prévoit la possibilité de bénéficier d'une non-activité pour convenance personnelle d'une durée inférieure à trois mois. Cela n'existe pas pour les autres forces armées.

10. Article 27. — Cet article rend d'application à tous les membres de la gendarmerie les règles relatives à la non-activité pour motifs de santé qui sont actuellement applicables aux officiers de gendarmerie et à tout le personnel des autres forces. Afin d'éviter que cette mesure ne puisse être

— de la loi du 27 décembre 1961 portant statut des sous-officiers des trois forces.

2. Enkele nieuwigheden komen voor in dit wetsontwerp die fundamenteel verschillen van wat voorkomt in de wetten van 1 maart 1958 en 27 december 1961.

Hierna volgen deze fundamentele verschillen :

3. Artikel 1. — Dit artikel bepaalt dat het personeel van de rijkswacht militairen zijn hoofdzakelijk belast met opdrachten van administratieve en gerechtelijke politie.

— Het bepaalt de hoedanigheid van de agent van de gerechtelijke politie of van officier van gerechtelijke politie en verplicht de eedaflegging voor alle leden van de rijkswacht.

— De nieuwigheden in dit artikel zijn :

— De nadruk wordt gelegd op de gerechtelijke en administratieve opdrachten :

— Alle leden van de rijkswacht moeten de eed afleggen.

4. Artikel 2. — Dit artikel verdeelt het personeel statutair in beroepspersoneel en leerlingen omdat verschillende statutaire bepalingen toepasselijk zijn op ieder van die twee categorieën.

5. Artikel 6. — In dit artikel wordt een verhaal voorzien tegen de beoordeling van een leerling-officier of onderofficier en dit voor een Commissie van Beroep met vertegenwoordigers van de Ministers van Landsverdediging, Binnenlandse Zaken en Justitie.

Deze nieuwigheid houdt rekening met de afhankelijkheid van de rijkswacht van deze drie Departementen.

6. Artikel 7. — Bevestigt in 3^o het universitair niveau van de vorming der officieren.

7. Artikel 11. — In dit artikel worden onderscheidene recruiteringen voorzien voor kandidaat keurofficieren en kandidaat lagere officieren met nochtans identieke studievoorwaarden.

8. Artikel 23. — Dit artikel voorziet de mogelijkheid van het bestaan van één of meerdere kaders bij de onderofficieren.

Alle onderofficieren vangen hun loopbaan aan in het gewoon kader (niet administratief).

9. Artikel 26. — Dit artikel geeft de mogelijkheid om een non-activiteit wegens persoonlijke aangelegenheden te verlenen voor een duur van minder dan drie maanden. Dit bestaat niet bij de andere strijdkrachten.

10. Artikel 27. — Dit artikel past nu op alle leden van de rijkswacht de regels van de non-activiteit om gezondheidsredenen toe die nu reeds toepasselijk zijn op de officieren van de rijkswacht en op alle andere personeelsleden van de andere krijgsmachten. Om te vermijden dat deze maatregel

considérée comme un recul social par les membres de la gendarmerie actuellement en service, elle n'entrera en application qu'à l'égard de ceux qui auront été recrutés après l'entrée en vigueur de cette loi (art. 64).

11. Article 28. — La non-activité par mesure disciplinaire est maintenant prévue comme pour toutes les catégories du personnel des forces armées avec la garantie de consultation d'un conseil d'enquête.

12. Article 43. — L'avantage des bonifications d'ancienneté pour études supérieures est étendu aux membres du personnel en-dessous du rang d'officier.

13. Article 48. — Fixe la possibilité pour les officiers porteurs de diplôme ou brevet déterminé par le Roi d'être totalement ou partiellement exemptés des examens de major.

14. Articles 51 et 52. — Pour des raisons de promotion sociale, il est maintenant prévu que les sous-officiers d'élite et supérieurs peuvent devenir officiers et que des sous-officiers subalternes peuvent devenir sous-officiers d'élite.

15. Article 53. — Cet article prévoit la forclusion du droit de nomination d'officiers supérieurs et généraux comme c'est déjà le cas pour ces officiers dans les autres forces.

Le Ministre conclut en soulignant que le projet en discussion est le fruit de longues négociations avec les organisations du personnel et les organisations syndicales concernées et qu'il est attendu avec impatience par le personnel intéressé.

Avant d'entamer l'examen des articles, un membre souhaite avoir des précisions sur les diverses tâches qui incombent à la gendarmerie et demande de les inscrire dans la loi.

Dans sa réponse, le Ministre se réfère à la loi du 2 décembre 1957 sur la gendarmerie, et principalement en son article 2, qui est libellé comme suit :

« § 1^{er}. La gendarmerie constitue une des forces armées. Le Ministre de la Défense nationale est chargé de l'organisation et de l'administration générale de cette force placée sous son autorité, notamment pour l'organisation des unités, l'instruction et l'administration du personnel, l'ordre intérieur et la discipline, les traitements et les indemnités, la tenue, l'équipement, le matériel, l'approvisionnement.

» § 2. La gendarmerie relève pour l'exécution de sa mission :

» Du Ministre de l'Intérieur pour tout ce qui concerne l'exercice de la police administrative, l'exécution des lois et arrêtés de police générale et pour tout ce qui concerne le maintien de l'ordre public;

» Du Ministre de la Justice à l'intervention des procureurs généraux près les Cours d'appel et de l'auditeur général près la Cour militaire pour tout ce qui concerne l'exercice de la

als een achteruitgang zou kunnen bestempeld worden door de leden van de rijkswacht die nu in dienst zijn, zal dit artikel slechts toepasselijk zijn op hen die aangeworven zullen worden na de inwerkingtreding van de wet (artikel 64).

11. Artikel 28. — De non-activiteit bij tuchtmaatregel wordt nu voorzien zoals bij alle andere personeelscategorieën van de strijdkrachten met als waarborg de raadpleging van een onderzoeksraad.

12. Artikel 43. — Het voordeel van de anciënniteitsbijslag voor hogere studies wordt uitgebreid tot de personeelsleden beneden de rang van officier.

13. Artikel 48. — De mogelijkheid om officieren die houder zijn van een door de Koning bepaald diploma of brevet geheel of gedeeltelijk van de examens van majoor vrij te stellen.

14. Artikelen 51 en 52. — Om redenen van sociale promotie wordt er nu voorzien dat keur-onderofficieren en hoofd-onderofficieren officieren kunnen worden en dat lagere onderofficieren keur-onderofficieren kunnen worden.

15. Artikel 53. — Dit artikel voorziet het verval van het recht op benoeming voor hoofd- en opperofficieren zoals nu reeds het geval is voor deze officieren bij de andere strijdkrachten.

Tot besluit onderlijnde de Minister dat dit ontwerp de vrucht was van langdurige besprekingen met de betrokken personeelsorganisaties en dat het met ongeduld door het betrokken personeel verwacht werd.

Vooraleer het onderzoek van de artikelen aan te vatten, wenste een lid nadere uitleg te bekomen over de onderscheiden taken van de Rijkswacht, en vroeg deze in de wet in te schrijven.

De Minister verwees het lid naar de wet van 2 december 1957 betreffende de inrichting van de rijkswacht, vooral naar artikel 2 hetwelk als volgt luidt :

« § 1. De rijkswacht is één der krijgsmachten. De Minister van Landsverdediging is belast met de organisatie en het algemeen beheer van deze macht, die onder zijn gezag staat met name voor de inrichting van de eenheden, de opleiding en het bestuur van het personeel, de inwendige orde en de tucht, de wedde en vergoedingen, de kledij, de uitrusting, het materiaal, de bevoorrading.

» § 2. Voor de uitvoering van haar taak staat de rijkswacht onder het gezag van :

» De Minister van Binnenlandse Zaken voor al wat betreft de uitoefening van de administratieve politie, de uitvoering van de wetten en besluiten van de algemene politie en voor al wat betreft de handhaving van de openbare orde.

» De Minister van Justitie door tussenkomst van de procureurs-generaal bij de hoven van beroep en de Auditeur-generaal bij het militair gerechtshof, voor wat de uitoefening van

police judiciaire; elle relève directement de lui pour tout ce qui concerne la police des étrangers et la sûreté de l'Etat;

» Du Ministre de la Défense nationale pour tout ce qui concerne la surveillance exercée sur les militaires absents de leur corps et la participation à la préparation des opérations de mobilisation. »

D'autre part, l'article 63 de la même loi dispose :

« La gendarmerie participe à la défense intérieure du territoire dans la mesure fixée de commun accord par le Ministre de la Défense nationale, le Ministre de la Justice et le Ministre de l'Intérieur.

» Les unités territoriales ne peuvent être chargées que de missions de renseignement et d'alerte.

» Les unités mobiles peuvent être placées en soutien des unités des autres forces armées. »

Le président souligne que l'examen du projet offrira encore souvent l'occasion de revenir sur l'importante tâche qui est celle de la gendarmerie, mais il demande de se limiter au projet de statut du personnel et propose de passer à la discussion des articles.

Discussion des articles.

Article 1^{er}.

La Commission est d'avis que la rédaction du 2^e alinéa du § 1^{er} de cet article n'est pas très heureuse. Le Ministre le reconnaît et propose de modifier ce texte comme suit : « Les fonctions qu'ils exercent sont fixées par la loi.

» Il s'agit principalement de fonctions de police administrative et judiciaire. »

L'article ainsi modifié est adopté à l'unanimité.

Article 2.

Un membre demande ce qu'il faut entendre par « sous-officier d'élite ».

Le Ministre répond qu'il s'agit là d'un terme professionnel tel qu'il en existe également dans d'autres services publics et qui doit permettre de souligner les qualités et/ou la façon de servir de certains sous-officiers.

L'article est adopté tel quel.

Article 3.

Un commissaire aimerait savoir s'il est possible d'entrer directement en service en qualité de maréchal des logis.

Le Ministre répond que chaque candidat entre en qualité d'élève, mais que cette entrée peut s'opérer à des niveaux différents d'après les conditions de recrutement.

de gerechtelijke politie betreft, zij staat rechtstreeks onder zijn gezag voor al wat de vreemdelingenpolitie en de veiligheid van de Staat betreft.

» Van de Minister van Landsverdediging voor al wat betreft het toezicht op de uit hun korps afwezige militairen en de medewerking aan de voorbereiding van de mobilisatieverrichtingen. »

Daarenboven bepaalt artikel 63 van diezelfde wet :

« De rijkswacht neemt deel aan de binnenlandse verdediging van het grondgebied in de mate als in gemeen overleg door de Minister van Landsverdediging, de Minister van Justitie en de Minister van Binnenlandse Zaken is vastgesteld.

» De territoriale eenheden mogen alleen met inlichtings- en alarmopdrachten belast worden.

» De mobiele eenheden mogen ter ondersteuning van de andere krijgsmachten worden aangewend. »

De voorzitter onderlijnt dat de behandeling van dit ontwerp nog vaak de gelegenheid zal geven om op de omvangrijke taak van de rijkswacht te wijzen, maar hij vraagt bij het ontwerp van statuut voor het personeel te blijven en stelt voor de artikelsgewijze bespreking aan te vatten.

Artikelsgewijze bespreking.

Artikel 1.

De Commissie is van oordeel dat lid 2 van § 1 van dit artikel ongelukkig geformuleerd is. De Minister beaamt dit en stelt volgende tekstwijziging voor : « De opdrachten die ze uitoefenen zijn bepaald door de wet.

» Het zijn hoofdzakelijk opdrachten van administratieve en van gerechtelijke politie. »

Het aldus gewijzigde artikel wordt met algemene stemmen aangenomen.

Artikel 2.

Een lid vraagt wat dient verstaan te worden onder de term « keur-onderofficier ».

De Minister antwoordt : het is een beroepsterm, zoals deze ook in andere overheidsdiensten bestaat en die moet toelaten, bepaalde kwaliteiten en/of wijze van dienen van sommige onderofficiëren te benadrukken.

Het artikel wordt ongewijzigd aangenomen.

Artikel 3.

Een lid wenst te vernemen of het mogelijk is rechtstreeks in dienst te treden als wachtmeester.

De Minister antwoordt dat elke kandidaat binnenkomt als leerling, maar dat deze intrede kan geschieden op een verschillend niveau, in overeenstemming met de aanwervingsvoorwaarden.

Un membre demande quelle est la signification exacte des mots « s'acquiert ».

Le Ministre répond qu'aucune contestation n'est possible à ce sujet : la nomination au grade de maréchal des logis, de maréchal des logis chef ou de sous-lieutenant signifie en effet que la personne en question acquiert la qualité de membre du personnel de carrière.

L'article est adopté à l'unanimité.

Article 4.

Actuellement, il y a des élèves qui suivent les cycles de formation et ont déjà la qualité de membre du personnel de carrière. Il est évident qu'il n'est pas porté atteinte aux droits acquis. Le nouveau statut s'appliquera aux élèves qui entreront à l'école de gendarmerie après que le présent texte aura acquis force de loi.

L'article est adopté à l'unanimité.

Article 5.

Cet article prévoit que les conditions d'admission au cycle de formation de candidat officier ou de candidat sous-officier sont fixées par le Roi. La Commission marque son accord à ce sujet.

Un membre estime cependant qu'il y aurait lieu de compléter cet article par un paragraphe nouveau, prévoyant que les épreuves de recrutement imposées aux candidats seraient organisées exclusivement par l'Ecole royale de gendarmerie. L'intervenant est d'avis que cela se justifie du fait que la formation se fait par cette Ecole.

Le Ministre répond que l'Ecole de gendarmerie n'est pas équipée pour cette tâche, alors que l'Ecole royale militaire l'est. Comme la méthode actuelle de recrutement par le canal de cet établissement donne entière satisfaction, il ne s'indique pas de créer un nouveau service. Le Ministre fait valoir en outre que cette méthode offre d'autres avantages encore, tous les candidats à l'une des forces armées étant testés et classés par le même établissement.

Un membre estime que cette explication est fondée et demande de l'inscrire dans la loi.

Le Ministre considère par contre qu'il n'est pas à conseiller de prévoir pareilles spécifications dans le texte de la loi. Il demande une loi qui soit souple dans ses applications.

Un commissaire fait observer que cet article ne parle pas des recrutements par la voie du cadre. Le Ministre signale que, depuis 1966, il n'y a plus eu de recrutements par la voie du cadre en raison des dispositions de la loi du 1^{er} mars 1958 relative au statut des officiers de carrière et de réserve, et particulièrement de l'article 1^{er} dont voici le texte :

« Pour être nommé au grade de sous-lieutenant dans les forces armées, il faut :

1^o Etre Belge;

Een ander lid vraagt de juiste betekenis van de woorden « wordt verkregen ».

De Minister antwoordt dat hier geen betwisting mogelijk is : de benoeming in de graad van wachtmeester, opperwachtmeester of onderluitenant beduidt inderdaad dat de betrokken persoon lid wordt van het beroepspersoneel.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Artikel 4.

Op dit ogenblik zijn er leerlingen in de opleidingscursussen die reeds lid zijn van het beroepspersoneel. Het spreekt vanzelf dat aan de verworven rechten niet geraakt wordt. Dit nieuw statuut wordt dus van toepassing op de leerlingen van een school van de rijkswacht die hun intrede doen na het van kracht worden van deze wet.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Artikel 5.

Dit artikel voorziet dat de toelatingsvoorwaarden tot de vorming van kandidaat-officier en kandidaat-onderofficier door de Koning bepaald worden. Hierover is de Commissie het eens.

Een lid is van oordeel dat een nieuwe paragraaf aan dit artikel zou dienen toegevoegd, bepalende dat de aanwervingsexamens voor de kandidaten uitsluitend door de Koninklijke rijkswachtsschool zouden georganiseerd worden. Het lid acht dit verantwoord omdat ook de opleiding in deze school geschiedt.

De Minister antwoordt dat de rijkswachtsschool voor dergelijke taak niet uitgerust is, terwijl de Koninklijke Militaire School dit wel is. De huidige methode van aanwerving via deze instelling schenkt voldoening zodat het onverantwoord zou zijn een nieuwe dienst in het leven te roepen. Daarenboven laat de Minister gelden dat het ook nog andere voordelen heeft, wanneer alle kandidaten voor één der krijgsmachten door dezelfde instelling worden getest en geschift.

Een lid vindt deze uitleg gegrond en vraagt dit wettelijk vast te leggen.

De Minister is daarentegen van oordeel dat het niet geraadzaam is, dergelijke specificaties in de wet op te nemen. Hij vraagt een wet die soepel is in haar toepassingen.

Een lid merkt op dat er in dit artikel geen sprake is van de recruteringen langs het kader. De Minister laat opmerken dat sinds 1966 er geen aanwervingen via het kader meer plaats hebben ingevolge de beschikkingen van de wet van 1 maart 1958 betreffende het statuut der beroeps- en reserveofficieren, voornamelijk artikel 1 hetwelk bepaalt :

« Om in de graad van onderluitenant in de krijgsmachten benoemd te worden, moet men :

1^o Belg zijn;

2° Jouir des droits civils et politiques;

3° Etre âgé de 19 ans au moins et ne pas avoir dépassé l'âge que le Roi fixe;

4° Posséder les qualités morales indispensables à l'état d'officier;

5° Satisfaire, sous réserve de l'application des articles 2 (docteurs en médecine, pharmaciens, dentistes), 3 (vétérinaires) et 5 (chefs de musique), à l'une des deux conditions énumérées ci-après :

a) Avoir suivi avec succès pendant deux années au moins les cours de l'Ecole royale militaire en qualité d'élève;

b) Avoir suivi avec succès le cycle de formation et satisfait aux épreuves prévues pour les candidats recrutés par la voie du cadre. Le Roi détermine le cycle de formation et les conditions que doivent remplir les candidats pour participer aux cours et épreuves ainsi que la nature de ceux-ci.

Des élèves de l'Ecole royale militaire et des candidats officiers recrutés par la voie du cadre peuvent être astreints à suivre, en lieu et place de tout ou partie du cycle de formation imposé en vertu de l'alinéa 1^{er}, 5^o, un cycle de formation de valeur équivalente dans un établissement militaire étranger. »

L'article 4 de la même loi est rédigé comme suit :

« Pour être nommé au grade de sous-lieutenant de gendarmerie, il faut :

1° Remplir les conditions prévues à l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o à 5^o;

2° Avoir suivi avec succès à l'Ecole d'application de la gendarmerie le cycle de formation déterminé par le Roi. »

Dès lors, les recrutements par la voie du cadre ont été supprimés depuis 1966.

Un membre propose d'adopter l'article tel quel.

L'amendement est repoussé à l'unanimité et l'article 5 adopté à la même unanimité.

Article 6.

Cet article comporte une innovation importante : le droit pour le candidat d'introduire un recours devant une commission d'appel s'il n'est pas d'accord sur l'appréciation de ses qualités morales. Cela n'est pas le cas actuellement. Afin d'assurer l'objectivité de ses appréciations, la commission sera composée de représentants des divers ministres dont dépend la gendarmerie.

Un membre demande si les intéressés seront autorisés à se faire assister par un défenseur, un avocat ou un délégué syndical. La réponse est affirmative.

Un autre commissaire voudrait savoir s'il sera permis au candidat et à son défenseur de contester éventuellement l'irrecevabilité.

2° Burgelijke en politieke rechten genieten;

3° Tenminste 19 jaar oud zijn en de leeftijd die de Koning bepaalt niet overschreden hebben;

4° De zedelijke hoedanigheden bezitten, die voor de staat van officier onontbeerlijk zijn;

5° Voldoen aan een van de twee hierna vermelde voorwaarden, behoudens toepassing van de artikelen 2 (geneesheren, apothekers en tandartsen), 3 (dierenartsen) en 5 (kapelmeester) :

a) Met goed gevolg gedurende tenminste twee jaar de cursussen aan de Koninklijke militaire school in hoedanigheid van leerling gevolgd hebben;

b) Met goed gevolg de opleidingscyclus gevolgd hebben en geslaagd zijn bij de examens, voorgeschreven voor de kandidaten die langs het kader aangeworven worden. De Koning bepaalt de opleidingscyclus en de voorwaarden die de kandidaten moeten vervullen om aan deze cursussen en examens deel te nemen, alsmede de aard ervan.

Leerlingen van de Koninklijke militaire school en kandidaat-officiëren aangeworven langs het kader, kunnen verplicht worden, in plaats van het geheel of een gedeelte van de opleidingscyclus, opgelegd krachtens lid 1, 5^o, een gelijkwaardige opleidingscyclus te volgen in een buitenlandse militaire instelling. »

Artikel 4 van dezelfde wet bepaalt :

« Om in de graad van onderluitenant der rijkswacht benoemd te worden, moet men :

1° De voorwaarden omschreven in artikel 1, lid 1, 1^o tot 5^o vervullen;

2° In de Applicatieschool van de rijkswacht met goed gevolg de door de Koning bepaalde opleidingscyclus gevolgd hebben. »

Ten gevolge hiervan zijn de aanwervingen via het kader sinds 1966 volledig weggefallen.

Een lid stelt voor het artikel ongewijzigd te aanvaarden.

Het amendement wordt eenparig verworpen en artikel 5 met dezelfde eenstemmigheid goedgekeurd.

Artikel 6.

Dit artikel voert een belangrijke nieuwigheid in, nl. het recht van de kandidaat om verhaal in te dienen bij een commissie van beroep, indien hij het niet eens is met de beoordeling van zijn zedelijke hoedanigheden. Dit is op dit ogenblik niet het geval. Opdat deze commissie objectief zou kunnen oordelen, zal zij samengesteld zijn uit vertegenwoordigers van de onderscheiden ministers betrokken bij de Rijkswacht.

Een lid vraagt of het betrokkenen toegelaten is zich te laten bijstaan door een verdediger, advocaat of syndicale afgevaardigde ? Het antwoord is bevestigend.

Een ander lid wenst te weten of het aan de kandidaat en zijn verdediger toegelaten is, eventueel ook de « onontvanke-lijkheid » te betwisten.

Le Ministre fait observer que tout cela sera réglé par arrêté royal. Ce projet d'arrêté sera d'abord soumis à la commission consultative du personnel de la gendarmerie, de sorte que les intéressés seront assurés d'avoir voix au chapitre.

Un commissaire craint que l'appréciation des « qualités morales » ne présente assez souvent un caractère subjectif; le Ministre lui répond que c'est précisément pour parer à cet inconvénient que la commission d'appel est instaurée.

Un autre membre s'enquiert de la manière dont ces problèmes ont été résolus à ce jour. Le Ministre répète que c'est précisément là que réside la grande nouveauté, car jusqu'à présent il n'y avait aucune possibilité de recours.

Un membre estime que, dans le texte néerlandais de l'article, il serait préférable de remplacer l'expression « zedelijke hoedanigheden » par l'expression « morele hoedanigheden », plus usuelle actuellement. Faisant valoir que le terme incriminé se retrouve dans les autres lois relatives aux statuts du personnel des forces armées, le Ministre insiste pour qu'il soit fait usage autant que possible d'une terminologie identique.

L'article inchangé est adopté à l'unanimité.

Article 7.

Cet article fixe les nouvelles conditions que le candidat devra remplir pour être nommé officier de gendarmerie. Par rapport à la loi du 1^{er} mars 1958 (voir plus haut), il y a une modification importante : le texte proposé indique explicitement que les cycles de formation à suivre sont du niveau universitaire.

Un membre demande pour quelles raisons l'âge de 19 ans a été maintenu, puisqu'il est en tout état de cause impossible d'avoir déjà acquis à cet âge-là une formation universitaire.

Le Ministre signale que cet âge est fixé en fonction des dispositions de l'article 15 du projet. Celui-ci prévoit qu'un candidat officier peut être commissionné au grade de sous-lieutenant après avoir accompli avec succès les deux premières années de formation. Or, il peut très bien se faire qu'un bon étudiant termine ses humanités à l'âge de 17 ans et qu'à l'âge de 19 ans, il ait donc bénéficié d'une formation de deux années. Afin d'éviter que cet élève ne subisse un préjudice financier du fait qu'il serait trop jeune pour être commissionné, l'âge minimum a été fixé aussi bas que possible.

Un membre estime qu'il serait préférable de supprimer le mot « indispensables » pour déterminer les qualités morales.

Le Ministre plaide en faveur du maintien du texte tel qu'il a été proposé, parce qu'il faut quand même exiger absolument que le candidat possède certaines qualités morales spécifiques, comme par exemple le sang-froid, le sens de la discipline, etc. Il n'y a donc ici aucun risque d'arbitraire.

Plusieurs commissaires se rallient à ce point de vue.

De Minister laat opmerken dat dit alles zal geregeld worden bij koninklijk besluit. Dit ontwerpbesluit zal eerst voorgelegd worden aan de adviescommissie van het rijkswacht-personeel, zodat zeker de inspraak van de betrokkenen zal gewaarborgd worden.

Een lid vreest dat de beoordeling van de « zedelijke hoedanigheden » nog al eens subjectief zou kunnen wezen, waarop de Minister repliceert dat juist om dit bezwaar weg te werken, de beroepscommissie wordt ingesteld.

Een ander lid vraagt hoe dergelijke problemen tot op heden opgevangen worden. De Minister herhaalt dat dit juist de grote nieuwigheid is, want dat tot op heden er geen verhaal mogelijk is.

Een lid is van oordeel dat het woord « zedelijke hoedanigheden » beter zou vervangen worden door « morele hoedanigheden » daar dit woord thans meer gebruikt wordt. De Minister laat opmerken dat in de andere wetten omtrent statuten van personeel van de krijgsmachten, eenzelfde benaming gebruikt wordt en hij dringt aan opdat zoveel mogelijk eenzelfde terminologie zou gebruikt worden.

Het artikel wordt ongewijzigd en eenparig aangenomen.

Artikel 7.

Dit artikel bepaalt de nieuwe voorwaarden om te kunnen benoemd worden tot officier van de Rijkswacht. In vergelijking met de wet van 1 maart 1958 (zie hoger) is er één belangrijke wijziging nl. dat thans vermeld wordt dat de te volgen opleidingscyclussen op universitair niveau staan.

Een lid vraagt om welke reden de ouderdom van 19 jaar behouden blijft, daar het toch onmogelijk is op die ouderdom reeds een universitaire vorming verworven te hebben.

De Minister merkt op, dat deze ouderdom bepaalt wordt in functie van de beschikkingen van artikel 15 van dit ontwerp. Hierin wordt bepaald dat men reeds kan aangesteld worden tot onderluitenant nadat men met goed gevolg de eerste twee studiejaren van de opleiding heeft volbracht. Nu is het goed mogelijk dat een flink student op 17-jarige leeftijd zijn humaniorastudies beëindigt en dus op 19-jarige leeftijd, reeds twee jaar opleiding kan genoten hebben. Om nu te voorkomen dat deze leerling financieel schade zou leiden omdat hij nog te jong zou zijn om aangesteld te worden, werd de minimum leeftijd zo laag mogelijk gesteld.

Een ander lid is van oordeel dat het woord « onontbeerlijk » bij de zedelijke hoedanigheid best zou weggelaten worden.

De Minister pleit voor het ongewijzigd houden van deze tekst omdat er toch bepaalde specifieke hoedanigheden zijn die absoluut geëist moeten worden, zoals b.v. koelbloedigheid, zin voor tucht e.a. Hier is dus geen gevaar voor willekeur aanwezig.

Deze zienswijze wordt door verschillende commissieleden bijgetreden.

Un membre compare l'appréciation prévue à l'article 6 à celle dont il est question à l'article 7. Il voit les choses de la façon suivante : l'appréciation de l'article 6 porte sur un candidat inconnu auquel on donne une chance, tandis que l'appréciation de l'article 7 intervient après que l'intéressé a déjà suivi le cycle de formation pendant deux années au moins, de sorte que l'on connaît sa valeur et que l'on peut formuler une appréciation vraiment objective.

Le Ministre confirme ce point de vue.

L'article 7 est adopté tel quel.

Article 8.

Cet article prévoit que les candidats officiers reçoivent tout ou partie de leur formation dans des établissements d'enseignement supérieur militaires ou civils. Ils peuvent même recevoir une partie de leur formation à l'étranger.

Un membre demande pourquoi l'on prévoit cette possibilité de faire des études à l'étranger.

Le Ministre répond qu'il peut très bien se faire que certaines formations très spécialisées ne soient pas données dans notre pays et qu'en raison du nombre restreint de candidats, il ne soit pas souhaitable d'organiser un cycle; il est alors préférable et moins onéreux que les candidats suivent cette formation dans un pays ami. D'autre part, il est nécessaire que certaines formes de lutte contre la criminalité soient organisées conjointement avec d'autres pays (par exemple la lutte contre la drogue) et il s'indique dès lors de n'avoir qu'une seule méthode de formation.

L'article 8 est adopté à l'unanimité.

Article 9.

Cet article autorise le Roi à déterminer les programmes des cours et des épreuves auxquels doivent satisfaire les élèves ainsi que les conditions pour participer aux cours et épreuves.

Un membre demande quelle est la différence entre le présent article 9 et l'article 5 qui prévoit lui aussi que le Roi fixe les conditions d'admission au cycle de formation de candidat officier ou de candidat sous-officier.

Le Ministre répond que l'article 5 vise les conditions communes aux candidats officiers et aux candidats sous-officiers, tandis que l'article 9 établit les conditions spécifiques imposées aux officiers et qui doivent évidemment être considérées comme complémentaires à celles de l'article 5.

L'article est adopté à l'unanimité.

Article 10.

Cet article fixe les conditions que le candidat doit remplir pour être sous-officier de gendarmerie.

Un membre fait remarquer que l'article 7 traite des sous-lieutenants, c'est-à-dire d'un grade bien précis, tandis que l'article à l'examen est très général. Il demande qu'ici égale-

Een lid vergelijkt de beoordeling, bedoeld in artikel 6 met deze van artikel 7. Hij ziet het zo : De beoordeling van artikel 6 betreft een kandidaat, die onbekend is en die een kans krijgt; terwijl de beoordeling van artikel 7 geschiedt nadat betrokkene reeds minstens twee jaar de opleidingscyclus gevolgd heeft zodat men weet wat hij waard is en men werkelijk een objectief oordeel vellen kan.

De Minister bevestigt deze zienswijze.

Artikel 7 wordt ongewijzigd goedgekeurd.

Artikel 8.

Dit artikel voorziet dat de opleiding plaats heeft, geheel of gedeeltelijk, in militaire of burgerlijke inrichtingen voor hoger onderwijs. Een gedeelte zou zelfs in het buitenland kunnen genoten worden.

Een lid vraagt waarom deze mogelijkheid om in het buitenland te studeren voorzien wordt.

De Minister antwoordt dat het zeer goed mogelijk is, dat bepaalde zeer gespecialiseerde opleidingen in ons land niet verstrekt worden, en het — gelet op de beperktheid van het aantal kandidaten — niet wenselijk is hiervoor een cyclus in te richten, dit beter en minder kostelijk in een bevriende natie kan geschieden. Ook is het noodzakelijk dat bepaalde vormen van bestrijding van misdadigheid gemeenschappelijk met andere landen geschieden (b.v. strijd tegen de drugs) en dat eenzelfde opleidingsmethode dan ook aangewezen is.

Artikel 8 wordt eenparig aangenomen.

Artikel 9.

Dit artikel machtigt de Koning om het leerplan der cursussen en de examens te bepalen, waarin de leerlingen moeten geslaagd zijn, alsmede de voorwaarden die moeten vervuld zijn om aan die cursussen en examens deel te nemen.

Een lid vraagt welk onderscheid er is tussen dit artikel 9 en het vorige artikel 5, waar de Koning eveneens de toelatingsvoorwaarden tot de vorming van de kandidaat-officier of kandidaat-onderofficier bepaalt.

De Minister merkt op, dat artikel 5 gemeenschappelijke voorwaarden voor kandidaten-officier en kandidaten-onderofficier bedoelt, terwijl artikel 9, de specifieke voorwaarden voor de officieren bepaalt en die van zelfsprekend als aanvullend bij artikel 5 moeten worden beschouwd.

Het artikel wordt eenparig goedgekeurd.

Artikel 10.

Dit artikel bepaalt de voorwaarden om onderofficier van de Rijkswacht te kunnen worden.

Een lid merkt op dat artikel 7 spreekt van onderluitenanten, t.t.z. van een welbepaalde graad, terwijl het artikel zeer algemeen is. Hij vraagt ook hier eenzelfde formulering te

ment, la rédaction soit identique dans les deux cas. Le Ministre partage cet avis et propose de libeller la première phrase comme suit : « Pour être nommé au grade de maréchal des logis et de maréchal des logis-chef de gendarmerie, il faut : ... »

La Commission marque son accord à ce sujet et l'article 10 est adopté à l'unanimité.

Article 11.

Le § 1^{er} de cet article prévoit que le recrutement en vue de la formation des sous-officiers est distinct selon qu'il s'agit des candidats sous-officiers subalternes ou des candidats sous-officiers d'élite.

Le § 2 de cet article dispose que le Roi détermine les conditions de recrutement, compte tenu de la qualité de certains candidats.

Le § 3 autorise le Ministre de la Défense nationale à fixer l'équivalence de certaines études avec celle des études moyennes du degré inférieur.

Un membre demande pourquoi on n'applique pas, en l'occurrence, les règles habituelles en matière de diplômes et certificats, c'est-à-dire que l'équivalence est fixée par le Ministre de l'Education nationale.

Le Ministre répond qu'il ne s'agit pas d'écarter ou d'exclure certains diplômes, mais au contraire de prévoir la possibilité de valoriser les certificats délivrés par certaines écoles qui assurent une excellente préparation à une carrière dans la gendarmerie, comme par exemple l'Ecole des cadets et les écoles de sous-officiers de Zedelgem et Dinant.

Il souligne que cette clause est littéralement reprise de l'article 8, 4^o, de la loi du 27 décembre 1961 portant statut des sous-officiers du cadre actif des forces terrestres, aérienne et navale.

Le Ministre estime par ailleurs que la suppression de cette possibilité constituerait effectivement une entrave au recrutement de gendarmes.

Pour ces mêmes raisons, le Ministre demande le rejet d'un amendement visant à supprimer le deuxième alinéa du § 2.

L'amendement est rejeté à l'unanimité et l'article 11 est adopté à l'unanimité.

Article 12.

Cet article prévoit en son § 1^{er} que le cycle de formation des candidats sous-officiers subalternes s'étend sur un an au moins d'études et pour les candidats sous-officiers d'élite sur deux ans.

Un membre demande si un cycle d'une seule année est suffisant. Le Ministre lui répond que le système actuel prévoit aussi une année et qu'il donne satisfaction.

Le § 3 de cet article, qui laisse au Roi le soin de déterminer la nature des cours ainsi que les épreuves auxquelles doivent satisfaire les candidats, ne donne pas lieu à discussion.

L'article 12 est adopté à l'unanimité.

voorzien. De Minister is het hier mede eens en stelt voor, de eerste zin als volgt te doen luiden : « Om in de graad van wachtmeester en van opperwachtmeester van de Rijkswacht benoemd te worden, moet de kandidaat : ... »

De Commissie is het hiermede eens en keurt artikel 10 eenparig goed.

Artikel 11.

Het eerste lid van dit artikel voorziet dat de recrutering met het oog op de opleiding van de onderofficieren verschilt naargelang het kandidaat-lagere onderofficieren betreft of kandidaat-keuronderofficieren.

§ 2 van dit artikel machtigt de Koning om de recruteringsvoorwaarden te bepalen, rekening houdend met de hoedanigheid van bepaalde kandidaten.

Terwijl § 3 de Minister van Landsverdediging machtigt om de gelijkwaardigheid van bepaalde studiën, met deze van het lager secundair onderwijs, te bepalen.

Een lid vraagt waarom hier niet de gewone regels inzake diploma's en getuigschriften spelen, t.t.z. dat deze gelijkwaardigheid bepaald wordt door de Minister van Nationale Opvoeding.

De Minister antwoordt dat het niet gaat om het verwijderen of uitsluiten van bepaalde diploma's, maar integendeel om getuigschriften van bepaalde scholen waar een uitstekende voorbereiding op een loopbaan bij de Rijkswacht wordt verleend, zoals b.v. de kadettenschool en de scholen voor onderofficieren van Zedelgem en Dinant, te kunnen valoriseren.

Hij vestigt er de aandacht op, dat deze clausule letterlijk overgenomen is uit de wet van 27 december 1961 houdende het statuut van de onderofficieren van het actief kader der land-, lucht- en zeemacht, namelijk artikel 8, 4^o.

De Minister is ook van oordeel dat het schrappen van deze mogelijkheid de aanwerving van rijkswachters daadwerkelijk zou hinderen.

Om die zelfde redenen vraagt de Minister de verwerping van een amendement hetwelk de schrapping beoogt van het tweede lid van § 2.

Het amendement wordt eenparig verworpen en artikel 11 eenparig goedgekeurd.

Artikel 12.

Dit artikel bepaalt in § 1 dat de opleidingscyclus voor de kandidaat-lagere onderofficieren tenminste één jaar beslaat, en voor de kandidaat-keuronderofficier twee jaar.

Een lid vraagt of één jaar wel voldoende is waarop de Minister antwoordt dat het huidige stelsel ook één jaar bepaalt en dat het voldoende geeft.

Er is geen betwisting op § 3 van dit artikel hetwelk de Koning de zorg overlaat de aard van de cursussen alsmede de examens te bepalen, waarvoor de kandidaten moeten slagen.

Artikel 12 wordt eenparig goedgekeurd.

Article 13.

Cet article est adopté sans discussion, étant donné que son contenu est identique à celui de l'article 8.

Article 14.

Cet article favorise la mobilité entre les diverses forces armées.

Un membre craint que cette méthode ne soit de nature à réduire les possibilités de promotion de certains candidats qui ont reçu leur formation au sein de la gendarmerie même.

Le Ministre demande de ne pas exagérer ce danger et de tenir compte du fait qu'il est très important pour les autorités de pouvoir admettre dans la gendarmerie des candidats valables qui demandent leur transfert. Il est de notre devoir de choisir les candidats les plus aptes.

L'article 14 est adopté à l'unanimité.

Article 15.

Cet article prévoit la possibilité de commissionner au grade de sous-lieutenant les candidats officiers qui ont accompli avec succès les deux premières années de formation (sur les cinq qu'ils doivent suivre).

Le Ministre souligne qu'il ne s'agit pas ici d'une nomination, mais d'un commissionnement. Ultérieurement, lorsqu'ils auront complètement terminé leur formation, ils seront nommés, et ce avec effet rétroactif à la date de leur commissionnement. Sur ce point également il y a concordance avec le régime en vigueur dans les autres forces armées.

L'article est adopté tel quel.

Article 16.

Cet article prévoit la même possibilité pour les candidats sous-officiers qui, au cours de leur période de formation, peuvent également être commissionnés à l'un des grades de sous-officier subalterne.

L'article est adopté à l'unanimité.

Article 17.

Cet article énumère l'ordre hiérarchique des grades.

Un membre propose de prévoir le grade de premier maréchal des logis principal. Il estime que cela se justifie en raison des conditions de sélection et de formation plus sévères.

Le Ministre plaide en faveur du maintien des mêmes grades et du même classement que ceux qui sont prévus par les autres statuts du personnel des forces armées. Une uniformité en la matière est à conseiller.

La Commission rejette l'amendement à l'unanimité et adopte l'article 17 à l'unanimité.

Elle adopte également les articles 18 et 19 à l'unanimité.

Artikel 13.

Dit artikel wordt zonder discussie aanvaard, gezien het dezelfde inhoud heeft als artikel 8.

Artikel 14.

Dit artikel bevordert de mobiliteit tussen de onderscheiden krijgsmachten.

Een lid vreest dat deze methode wel eens schadelijk zou kunnen wezen voor de bevorderingskansen van bepaalde kandidaten die hun opleiding in de Rijkswacht zelf genieten.

De Minister vraagt dit toch niet te overdrijven, maar ook in het oog te willen houden dat het voor de overheid van zeer groot belang is, geschikte kandidaten die hun overgang vragen naar de Rijkswacht, te kunnen in dienst nemen. Het is onze plicht de best geschikte kandidaten te nemen.

Artikel 14 wordt eenparig aangenomen.

Artikel 15.

Dit artikel voorziet de mogelijkheid de kandidaat-officieren die met goed gevolg de eerste twee studie jaren (van de vijf die moeten volbracht worden) hebben volbracht, aan te stellen in de graad van onderluitenant.

De Minister laat opmerken dat het hier niet om een benoeming, maar om een aanstelling gaat. Later, wanneer zij hun opleiding volledig hebben volbracht, worden zij benoemd en dan geschiedt deze met terugwerkende kracht tot de datum van hun aanstelling. Ook hier is er een overeenstemming met de andere krijgsmachten.

Het artikel wordt ongewijzigd aangenomen.

Artikel 16.

Dit artikel voorziet dezelfde mogelijkheid voor de kandidaat-onderofficieren, die ook tijdens hun opleidingsperiode in één der graden van de lagere onderofficieren kunnen aangesteld worden.

Dit artikel wordt eenparig aanvaard.

Artikel 17.

Het somt de graden op in een hiërarchische volgorde.

Een lid stelt voor ook de graad van eerstaanwezend eerste wachtmeester te voorzien. Het lid vindt dit verantwoord als gevolg van de strengere selectie- en opleidingseisen.

De Minister pleit om dezelfde graden en indeling te behouden, zoals deze in de andere statuten van het krijgsmachtspersoneel is voorzien. Eenvormigheid ter zake is aan te raden.

De Coommissie verwierpt eenparig het amendement en keurt het artikel 17 eenparig goed.

Dit gebeurt eveneens eenparig voor de artikelen 18 en 19.

Un membre propose d'insérer un article 19bis visant à valoriser les études faites actuellement à la gendarmerie.

Le Ministre déclare que la délivrance d'un brevet aux élèves ayant terminé ces études n'a aucune valeur pour les intéressés, cette formation étant axée sur leur tâche d'officier ou sur une spécialisation dans le cadre des officiers. La récompense des efforts accomplis réside dans la nomination qui en est l'aboutissement. Il demande le rejet de l'amendement. Celui-ci est rejeté à l'unanimité.

Article 20.

Cet article prévoit les modalités du retrait du grade et la dégradation et les conséquences qui en résultent pour l'intéressé.

Un membre aimerait savoir pourquoi il est fait une différence entre le personnel tout court et le personnel de carrière.

Le Ministre répond que cette distinction résulte du fait que l'article 2 établit également une distinction entre le personnel de carrière et les élèves.

L'article est ensuite adopté à l'unanimité.

Les articles 21 et 22 sont adoptés sans discussion.

Article 23.

Cet article dispose que les emplois auxquels les sous-officiers peuvent être affectés, sont répartis par le Roi en un cadre ordinaire et éventuellement en un ou plusieurs cadres particuliers.

Un membre estime qu'il ne devrait y avoir qu'un seul cadre car il craint que l'existence de deux ou de plusieurs cadres ne suscite des discriminations lors d'éventuelles promotions. Il reste toujours possible de créer des spécialisations à l'intérieur du cadre, par exemple la brigade spéciale de recherches.

Le Ministre fait observer que cette matière n'est pas si simple. On peut se trouver confronté à des situations différentes et changeantes. C'est pourquoi il plaide pour le maintien du texte du projet qui est beaucoup plus souple. Il réfute l'affirmation selon laquelle l'existence de plusieurs cadres pourrait donner lieu à des discriminations, même si les possibilités de promotion étaient différentes dans chacun des cadres, étant donné que chaque membre du personnel peut participer à toutes les épreuves de promotion dès lors qu'il répond aux conditions requises.

Le § 1^{er} de l'amendement visant à créer un cadre unique est rejeté par 9 voix contre 1.

Le § 2 de l'amendement habilite le Roi à déterminer la manière dont les vacances d'emploi sont portées à la connaissance du personnel.

Een lid stelt voor een artikel 19bis in te lassen met de bedoeling de bij de Rijkswacht gedane studies te valoriseren.

De Minister betoogt dat een brevet na het einde van deze studies geen enkele waarde heeft voor belanghebbende, gezien deze opleiding gericht is op hun taak van officier, of op een specialisatie in dit officierenkader. Hun beloning voor de gedane inspanningen vinden ze in de benoeming die er uit voortvloeit. Hij vraagt de verwerping van het amendement. Dit geschiedt eenparig.

Artikel 20.

Dit artikel bepaalt op welke wijze de beroving van graad en de rangverlaging geschiedt, en wat de gevolgen voor betrokkenen zijn.

Een lid wenst te weten waarom er onderscheid gemaakt wordt tussen het « personeel — tout court » en het beroepspersoneel.

De Minister laat opmerken dat dit onderscheid voortvloeit uit het feit dat in artikel 2 ook een onderscheid wordt gemaakt tussen de reeds tot beroepspersoneel behorenden en tot de leerlingen.

Hierop wordt het artikel eenparig goedgekeurd.

De artikelen 21 en 22 worden zonder nadere bespreking aangenomen.

Artikel 23.

Dit artikel voorziet dat de ambten die aan de onderofficieren kunnen worden toegewezen, door de Koning in een gewoon kader en eventueel in een of verscheidene kaders worden ingedeeld.

Een lid is van oordeel dat er slechts een kader zou mogen zijn, omdat hij vreest dat twee of meer kaders discriminaties zal in het leven roepen bij eventuele bevorderingen. Binnen het kader kunnen er dan nog specialisaties in het leven geroepen worden, b.v. de bijzondere opsporingsbrigade.

De Minister merkt op dat deze aangelegenheid niet zo eenvoudig is. Er kunnen zich verschillende, wijzigende situaties voordoen. Daarom pleit hij voor het behoud van de tekst van het ontwerp die veel soepeler is. Hij weerlegt dat uit deze verschillende kaders discriminaties zouden ontstaan, zelfs als de bevorderingskansen in de onderscheiden kaders verschillend zouden zijn, omdat elk personeelslid mag deelnemen aan al de bevorderingsexamens, van zodra hij aan de gestelde voorwaarden voldoet.

De eerste paragraaf van het amendement behelzende de oprichting van een kader wordt verworpen met 9 stemmen tegen één.

Een tweede paragraaf van dit amendement verleent aan de Koning de macht om te bepalen op welke wijze de openstaande betrekkingen aan het personeel worden ter kennis gebracht.

Bien qu'il s'agisse là d'une tâche d'exécution incombant normalement au Ministre, celui-ci peut se rallier au contenu de l'amendement, même s'il estime qu'il entraîne un surcroît inutile de travail pour l'administration.

L'amendement est rejeté par parité de voix.

L'article 23 est adopté à l'unanimité.

Les articles 24, 25, 26 sont adoptés sans discussion.

Article 27.

Un membre propose de supprimer au 3^e alinéa le mot « encore ».

Le Ministre marque son accord à ce sujet. Le texte de cet alinéa sera donc libellé comme suit :

« Au cours de cette période, le membre du personnel peut être placé en non-activité pour motif de santé si, de l'avis d'une commission médicale, il est incapable de reprendre du service. »

L'article ainsi modifié est adopté à l'unanimité.

Article 28.

Un membre demande quelle est la composition du conseil d'enquête.

Le Ministre répond que la composition du conseil d'enquête est prévue à l'article 57, mais il donne l'assurance que l'arrêté royal qui doit régler l'exécution de cet article sera au préalable examiné de concert avec les organisations syndicales.

L'article est ensuite adopté à l'unanimité.

Les articles 29 à 45 inclus sont également adoptés à l'unanimité et sans observation.

Article 46, § 1^{er}.

Un commissaire qui a déposé un amendement à cette disposition déclare que son texte a pour effet d'assurer une harmonisation totale pour la promotion dans tous les grades de la gendarmerie.

Un membre ne comprend pas pourquoi il faudrait, dans la gendarmerie, suivre une méthode d'appréciation différente selon qu'il s'agit d'officiers subalternes ou d'officiers supérieurs.

Le Ministre estime que ces arguments ne sont pas pertinents. Il souligne que chacun est d'accord pour admettre que c'est une mauvaise méthode que d'adopter l'ancienneté comme seul critère décisif. Ce n'est pas par le fait d'avoir atteint un certain âge ou une certaine ancienneté qu'on devient apte à exercer une fonction supérieure. C'est pourquoi cette règle n'est pas appliquée à l'armée à partir du rang d'officier supérieur. Au contraire, c'est pour cette raison que

Alhoewel dit een normale uitvoerende taak is kan de Minister zich met dit amendement verenigen, al vindt hij het een nodeloos verzwaren van de administratie.

Het amendement wordt bij staking van stemmen verworpen.

Hierop wordt artikel 23 met algemene stemmen aangenomen.

De artikelen 24, 25 en 26 worden zonder bespreking aangenomen.

Artikel 27.

Een lid stelt voor in het 3^e lid het woordje « nog » te schrappen.

De Minister is hiermede akkoord. De tekst van deze alinea luidt dan als volgt :

« Gedurende deze periode kan het personeelslid op non-activiteit om gezondheidsredenen worden gesteld wanneer het, naar het advies van een geneeskundige commissie, onbekwaam is om de dienst te hervatten. »

Het aldus gewijzigde artikel wordt eenparig aangenomen.

Artikel 28.

Een lid vraagt hoe deze onderzoekscommissie wordt samengesteld.

De Minister antwoordt dat dit voorzien is in artikel 57, maar hij geeft de verzekering dat het koninklijk besluit hetwelk de uitvoering van dit artikel moet regelen, vooraf met de personeelsorganisaties zal besproken worden.

Hierop wordt dit artikel eenparig aangenomen.

Zonder verdere bemerkingen is dit ook het geval voor de artikelen 29 tot en met 45.

Artikel 46, § 1.

Een lid, dat een amendement hierop heeft ingediend, verklaart dat zijn tekst tot doel heeft een algehele harmonisering van de bevordering in alle graden van de rijkswacht.

Een lid begrijpt niet waarom er voor de rijkswacht een andere beoordelingsmethode moet gevolgd worden voor het lager officierenkorps enerzijds en voor de hogere officieren anderzijds.

De Minister vindt deze argumenten terzake niet dienend. Hij onderstreept dat iedereen het er over eens is, dat de anciënniteit als enig beslissend criterium een slechte methode is. Het is niet omdat men een bepaalde leeftijd of een bepaalde dienstanciënniteit heeft dat men geschikt is voor een hogere functie. Om die reden wordt die regel bij het leger niet toegepast vanaf de rang van hoofdofficier. Integendeel, om die reden onderzoekt men iedere kandidatuur afzonder-

chaque candidature est examinée séparément et que les intéressés sont informés des avis émis à leur sujet. Ils sont tenus de les parapher. Cette appréciation fait partie des tâches de la hiérarchie. La commission d'avancement donne un avis au Ministre sur la candidature la plus appropriée. Cette commission d'avancement comprend notamment des officiers du rang de la fonction que postule le candidat.

Renoncer à cette méthode de travail serait porter un coup très dur à la valeur du cadre. Le Ministre souligne que cette méthode n'est pas seulement la meilleure mais également, et de loin, la plus objective. Le Ministre peut assister lui-même aux réunions de la commission mais sans influencer celle-ci et il peut seulement poser des questions qui doivent lui permettre de prendre la décision en toute connaissance de cause.

L'auteur de l'amendement insiste pour que le régime de l'ancienneté soit étendu aux officiers supérieurs.

Le Ministre fait observer que le régime proposé existe aussi dans les autres forces. Il insiste pour que, dans l'intérêt du service, l'on puisse choisir les candidats les plus aptes. Par ailleurs, il faut également tenir compte des fonctions à conférer; comme celles-ci sont souvent très différentes, les normes, elles aussi, doivent être différentes. Même des non-initiés savent que les exigences ne doivent pas être les mêmes pour un officier du service de santé et pour un officier des paracommandos. Il invite dès lors la Commission à rejeter l'amendement.

L'amendement est rejeté par 6 voix contre 2 et 2 abstentions.

Article 46, § 2.

L'amendement proposé vise à instaurer l'obligation de réexaminer chaque année les candidatures des officiers dépassés.

Le Ministre déclare qu'il peut se rallier jusqu'à un certain point à ce principe et il dépose dès lors un nouveau texte, libellé comme suit :

« La candidature de l'officier subalterne ou du sous-officier dépassé doit être réexaminée chaque fois que la candidature de ceux qui le suivent est examinée en vue d'une nomination ultérieure dans le cadre considéré. Un dernier examen aura lieu dans le courant de la cinquième année à dater du premier examen qui en a été fait.

» L'officier subalterne ou le sous-officier qui n'a pas été promu après ce dernier examen ne participe plus à l'avancement. »

Ce texte étend sensiblement les droits des intéressés. La Commission approuve cette amélioration.

L'amendement proposé par un membre est dès lors rejeté par 6 voix contre 2 et 2 abstentions.

L'amendement présenté par le Gouvernement est adopté par 8 voix contre 2.

L'article 46 ainsi modifié est également adopté par 8 voix contre 2.

lijk en de belanghebbenden krijgen kennis van de adviezen over hen uitgebracht. Zij dienen deze te korttekenen. Deze beoordeling is de taak van de hiërarchie. Het bevorderingscomité brengt advies uit aan de Minister over de meest geschikte kandidatuur. In dit bevorderingscomité zetelen o.a. officieren van de rang voor dewelke de kandidaat postuleert.

Indien men aan deze werkmethode verzaakt, geeft men een zeer zware slag aan de waarde van het kader. De Minister onderlijnt dat deze werkmethode niet alleen de beste is, maar ook veruit de meest objectieve. De Minister zelf mag de vergaderingen van het comité bijwonen, maar hij mag niet beïnvloeden, alleen vragen stellen die hem moeten toelaten met volledige kennis de beslissing te treffen.

De indieners van het amendement blijft aandringen opdat ook voor de hoofdofficieren het stelsel van de dienstancienniteit zou ingevoerd worden.

De Minister laat opmerken dat het voorgestelde stelsel ook bestaat bij de andere machten. Hij dringt aan opdat in het belang van de dienst de meest geschikte zou kunnen gekozen worden. Ten andere, er moet ook rekening gehouden worden met de functie die te begeben is; deze is vaak zeer verschillend, dus dienen ook de normen verschillend te wezen. Zelfs niet-ingewijden weten dat er andere eisen moeten gesteld worden voor een officier van de gezondheidsdienst dan voor een van de paracommando's. Hij pleit dan ook voor het verwerpen van dit amendement.

Dit geschiedt met 6 tegen 2 stemmen bij 2 onthoudingen.

Artikel 46, § 2.

Hier beoogt het amendement de verplichting in te voeren, elk jaar de kandidaturen van de voorbijgegangene kandidaten opnieuw te onderzoeken.

De Minister kan zich met dit principe tot op een zekere hoogte akkoord verklaren en dient daarom een nieuwe tekst in die luidt als volgt :

« De kandidatuur van de lagere officier of van de onderofficier die voorbijgegaan is moet opnieuw worden onderzocht telkens als met het oog op een latere bevordering in de beschouwde graad de kandidatuur van diegenen die hem volgen wordt onderzocht. Een laatste onderzoek heeft plaats in het vijfde jaar, te rekenen vanaf het eerste onderzoek ter zake.

» De lagere officier of de onderofficier die na dit laatste onderzoek niet werd bevorderd, komt niet langer voor bevordering in aanmerking. »

Deze tekst breidt de rechten van de betrokkenen aanzienlijk uit. De Commissie betuigt met deze verbetering haar instemming.

Het door een lid ingediende amendement wordt dan ook verworpen met 6 tegen 2 stemmen bij 2 onthoudingen.

Het regeringsamendement wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen.

Het aldus gewijzigde artikel 46 wordt eveneens met 8 tegen 2 stemmen aangenomen.

Article 47.

Par suite de la modification de l'article 46, il convient de modifier également le texte initial de l'article 47. L'amendement présenté par le Gouvernement est libellé comme suit :

« Article 47. — § 1^{er}. Les grades d'officier supérieur et d'officier général sont conférés au choix du Roi.

» § 2. La candidature de l'officier à un grade d'officier supérieur ou d'officier général qui n'a pas été recommandé après un premier examen, doit faire l'objet d'un nouvel examen. La candidature ne peut être réexaminée que quatre fois.

» L'officier qui n'a pas été promu après le dernier examen ne participe plus à l'avancement. »

Ce nouveau texte a été adopté par 8 voix contre 2.

Article 48, § 1^{er}.

Un membre demande quels sont les diplômes ou brevets visés par cette disposition. Le Ministre répond : par exemple un brevet d'état-major, le diplôme de docteur en droit, etc.

Le même membre aimerait savoir si ces diplômes et brevets impliquent une dispense de présenter les épreuves linguistiques.

Le Ministre se réfère à l'article 51, § 3, qui dispose explicitement que les épreuves linguistiques sont obligatoires.

Le § 1^{er} est ensuite adopté à l'unanimité.

§ 2. Un membre fait observer qu'un officier subalterne peut actuellement devenir major après une carrière de 11 années. Ceci n'est toutefois vrai qu'en théorie car, en réalité, il faut souvent 16 années et plus.

Le Ministre répond qu'actuellement il est possible, en théorie, de devenir major non après 11 années, mais après 8 ans, puisque ces 11 années comprennent 3 années d'études. Rien n'est en fait changé. Il demande d'adopter l'article tel quel.

L'article est adopté à l'unanimité. Il en est de même de l'article 49.

Article 50.

Un membre ayant demandé si l'épreuve de maturité n'aura pas un caractère trop scientifique, le Ministre lui répond que la matière de l'épreuve sera essentiellement d'ordre professionnel.

Un membre aimerait savoir s'il est encore requis de passer une épreuve pour devenir adjudant-chef et, dans la négative, comment s'opère l'avancement.

Le Ministre répond qu'en l'occurrence, c'est uniquement l'ancienneté qui joue : ce n'est qu'en cas d'avis défavorables qu'un candidat peut être dépassé.

L'article est ensuite adopté à l'unanimité.

Artikel 47.

Ingevolge de wijziging aan artikel 46, dient ook de oorspronkelijke tekst van artikel 47 gewijzigd. Het regeringsamendement luidt als volgt :

« Artikel 47. — § 1. De graden van hoofd- en opperofficieren worden naar keuze van de Koning verleend.

» § 2. De kandidatuur van de officier tot een graad van hoofd- of opperofficier die na een eerste onderzoek niet werd aanbevolen, moet opnieuw onderzocht worden. De kandidatuur kan slechts viermaal opnieuw worden onderzocht.

» De officier die na het laatste onderzoek niet werd bevorderd, komt niet langer voor bevordering in aanmerking. »

Deze nieuwe tekst wordt met 8 tegen 2 stemmen aanvaard.

Artikel 48, § 1.

Een lid vraagt welke diploma's of brevetten hier bedoeld worden. De Minister antwoordt : b.v. stafbrevethouder, doctor in de rechten, e.a.

Hetzelfde lid wenst te weten of deze diploma's en brevetten vrijstelling verlenen van de taalexamens.

De Minister verwijst naar artikel 51, § 3, waarin uitdrukkelijk wordt bepaald dat de taalexamens verplichtend zijn.

Hierop wordt § 1 eenparig aangenomen.

§ 2. Een lid merkt op dat een lager officier thans majoor kan worden na een loopbaan van 11 jaar. Dit is echter slechts in theorie, want in werkelijkheid duurt het vaak 16 jaar en meer.

De Minister merkt op dat nu, in theorie, men majoor kan worden niet na 11 jaar, maar na 8 jaar, gezien 3 jaar studies in die 11 jaar begrepen zijn. Er wordt in feite niets gewijzigd. Hij vraagt het artikel ongewijzigd goed te keuren.

Dit geschiedt eenparig, evenals voor artikel 49.

Artikel 50.

Een lid wenst te weten of dit maturiteitsexamen geen te zeer wetenschappelijk karakter zal hebben, waarop de Minister antwoordt dat de examenstof hoofdzakelijk professioneel zal zijn.

Een lid wenst te weten of er nog een examen vereist is om adjudant-chef te worden, en zo niet, hoe dan de bevordering geschiedt.

De Minister antwoordt dat hier alleen de dienstanciënniteit speelt, slechts in geval van ongunstige adviezen kan men voorbijgegaan worden.

Hierop wordt het artikel eenparig aangenomen.

Articles 51 et 52.

Un commissaire dépose un amendement visant à remplacer ces deux articles. Il justifie cette proposition en affirmant qu'il s'agit d'une mesure de promotion sociale. C'est au Roi et non au législateur qu'il devrait appartenir de fixer les conditions dans lesquelles certains sous-officiers peuvent accéder au rang d'officier. Dans la gendarmerie, un nombre aussi grand que possible d'officiers devraient sortir du cadre, c'est-à-dire être promus à partir du rang le plus bas d'officier subalterne.

Le Ministre estime que le texte proposé est plus restrictif que celui du Gouvernement, puisque seuls les sous-officiers supérieurs pourraient accéder au rang d'officier, alors que d'après le projet gouvernemental, cette possibilité existe déjà pour les maréchaux des logis chefs.

Le grand danger de l'amendement réside dans le fait qu'il constitue un système récompensant l'ancienneté et refrénant les énergies et le dynamisme de la jeunesse. Un jeune sous-officier s'adaptera beaucoup plus aisément au milieu des officiers — ce qui a une grande importance pour l'esprit de corps — qu'un sous-officier qui est arrivé à la fin de sa carrière.

Un membre estime que l'amendement est devenu superfétatoire par suite des modifications qui ont déjà été apportées au projet. L'amendement est dès lors retiré par son auteur.

Sur ce, les articles 51, 52, 53 et 54 sont adoptés à l'unanimité.

Article 55.

La Commission adopte à l'unanimité le texte proposé après avoir apporté deux corrections de forme au texte néerlandais : le mot « ontslagen » est remplacé par « ontslag heeft bekomen » et les mots « het reservekader » sont remplacés par « de rijkswachreserve ».

Article 56.

Cet article est adopté à l'unanimité.

Article 57.

Cet article fait l'objet de deux amendements.

Le premier tombe en raison de l'adoption du nouveau texte de l'article 46.

Le second vise à faire siéger les organisations du personnel et/ou les syndicats dans les conseils d'enquête, et ce sur une base paritaire.

Le Ministre demande à la Commission de rejeter cet amendement, en se fondant sur les considérations ci-après :

— il ne convient pas de prévoir dans la loi des détails relatifs à l'organisation et au fonctionnement du conseil d'enquête;

Artikelen 51 en 52.

Een lid dient een amendement in ter vervanging van deze twee artikelen. Hij verantwoordt dit als een maatregel van sociale promotie. De Koning en niet de wetgever zou de voorwaarden moeten kunnen bepalen om aan sommige onderofficieren toe te laten tot de rang van officier op te klimmen. Bij de rijkswacht zou een zo groot mogelijk aantal officieren uit het kader moeten komen, d.w.z. opklimmen vanaf de laagste rang van onderofficier.

De Minister meent dat het voorstel restrictiever is dan wat de Regering voorstelt aangezien alleen hoofdonderofficieren tot de rang van officier zouden kunnen opklimmen, terwijl in het regeringsontwerp deze mogelijkheid bestaat vanaf de rang van opperwachtmeester.

Het grote gevaar in het amendement is het feit, dat het een stelsel wordt waarin de ouderdom wordt beloond en de jonge dynamische krachten worden afgeremd. Een jonge onderofficier zal zich veel gemakkelijker aanpassen aan het officierenmilieu, dan een onderofficier die aan het einde van zijn carrière is, hetgeen van groot belang is voor de geest in het korps.

Een lid meent dat het amendement nutteloos is geworden, door de reeds aangebrachte wijzigingen. De auteur trekt het dan ook in.

Hierop worden de artikelen 51, 52, 53 en 54 eenparig aangenomen.

Artikel 55.

De voorgestelde tekst wordt eenparig aangenomen, nadat twee tekstcorrecties werden aangebracht : het woord « ontslagen » wordt vervangen door « ontslag heeft bekomen » en de woorden « het reservekader » worden « de rijkswachreserve ».

Artikel 56.

Eenparig aangenomen.

Artikel 57.

Hier werden twee amendementen ingediend.

Het eerste vervalt wegens de aanneming van de nieuwe tekst van artikel 46.

Met het tweede wordt beoogd de personeelsorganisaties en/of de syndikaten te laten zetelen in de onderzoeksraden en dit op paritaire basis.

De Minister vraagt de verwerping van dit amendement op grond van volgende overwegingen :

— het past niet in de wet details te voorzien in verband met de organisatie en de werking van de onderzoeksraad;

— il est inadmissible, d'après le Ministre, que des associations professionnelles soient représentées dans les commissions d'enquête, étant donné qu'elles n'assument aucune responsabilité, ni sur le terrain de la discipline, ni en ce qui concerne l'exécution des tâches propres à la gendarmerie;

— le but poursuivi par le syndicat, à savoir la formation d'un tribunal administratif, est irréalisable parce que diamétralement opposé au climat propre à la gendarmerie. Le seul principe en honneur dans les forces armées, c'est que le supérieur est responsable à 100 p.c. Cette responsabilité, il ne peut la partager avec personne, donc pas non plus avec un syndicat.

Un membre, après avoir fait observer que l'Etat admet la présence de représentants du personnel dans de multiples organes consultatifs, déclare ne pas comprendre pourquoi on fait une exception dans le cas présent. Aussi estime-t-il qu'à notre époque de participation, l'argument est déplacé.

Pour ce qui est de l'opportunité d'inscrire ou non dans la loi même certains détails d'exécution, il estime que l'argument est dénué de valeur si l'on songe au grand nombre de lois où figurent des mesures d'exécution.

L'intervenant ne peut accepter qu'on se serve de l'argument de la responsabilité à 100 p.c. du supérieur pour juguler la défense des intérêts du personnel. Il trouve qu'il est inconvenant de réserver le jugement à une seule personne. Il souligne qu'on ne peut interpréter ses arguments comme une contestation de l'autorité du supérieur lorsqu'il s'agit de l'exécution de missions normales, mais qu'il faut les considérer dans le cadre du traitement humain du personnel, chose fort importante pour l'esprit de corps.

Le président fait observer que le texte gouvernemental n'est pas en opposition avec les préoccupations de l'intervenant. Il ne voit pas comment l'article 57 exclurait une éventuelle participation. Il demande de ne pas confondre le projet en discussion avec celui relatif au règlement de discipline des forces armées, dont la Chambre des Représentants est saisie [Doc. Chambre 373 (1971-1972) n° 1] et qui fait une large place à la défense du personnel. Le président met également l'accent sur le caractère spécial de la gendarmerie, où la discipline est essentielle.

Un membre, qui déclare partager l'opinion de l'auteur de l'amendement, estime que les syndicats peuvent jouer un rôle modérateur.

Le président signale que la commission d'enquête ne prend pas de décisions, mais que son rôle se limite à émettre un avis.

Le Ministre souligne qu'il ne peut y avoir de confusion entre le statut, qui règle les promotions, et le règlement de discipline qui traite des punitions disciplinaires. Il est très sensible aux droits de défense du personnel. Cette matière est réglée dans le projet de loi portant le règlement de discipline. Il signale qu'il existe dès à présent un arrêté royal du 4 février 1972, dont il est fait application. Il n'est absolument pas question d'une dictature, mais le principe de la « responsabilité exclusive du supérieur » est une règle fondamentale à laquelle il ne peut permettre qu'il soit porté atteinte.

— het is — aldus de Minister — onaanvaardbaar dat beroepsverenigingen in de onderzoekscommissies zouden vertegenwoordigd zijn, gezien zij geen enkele verantwoordelijkheid dragen, noch op het terrein van de tucht, noch voor wat de uitvoering van de eigen taken van de rijkswacht betreft;

— het doel door het syndikaat wordt nagestreefd, nl. een administratieve rechtbank te vormen, is onverwezenlijkbaar omdat het volledig in strijd is met het eigen klimaat van de rijkswacht. Bij de rijkswacht geldt alleen het principe dat de overste 100 pct. verantwoordelijk is. Hij kan deze met niemand delen, dus ook niet met een syndikaat.

Een lid merkt op dat het Rijk het lidmaatschap van vertegenwoordigers van het personeel in allerlei adviesorganen aanvaardt, zodat hij niet begrijpt waarom er hier een uitzondering gemaakt wordt. Hij vindt dan ook het argument, in een tijd van participatie, niet op zijn plaats.

In verband met het al dan niet opnemen van bepaalde uitvoeringsdetails in de wettekst zelf, is hij van oordeel dat dit argument zonder waarde is, gezien er vele wetten zijn, waarin uitvoeringsmaatregelen opgenomen zijn.

Het argument dat de overste alleen 100 pct. verantwoordelijk is, gebruiken om de verdediging van de belangen van het personeel te nekken, kan hij niet aanvaarden. Hij vindt het ongepast het oordeel aan één persoon voor te behouden. Hij onderstreept dat zijn argumenten niet mogen worden uitgelegd als een betwisting van het gezag van de overste waar het de uitvoering van normale opdrachten betreft, maar dienen beschouwd in het kader van de menswaardige behandeling van het personeel hetwelk van zeer groot belang is voor de geest van het korps.

De voorzitter merkt op dat de regeringstekst de bekommernissen van het lid niet tegensprekt. Hij ziet niet in hoe artikel 57 de eventuele participatie zou uitsluiten. Hij vraagt niet te verwarren met het ontwerp van wet op het tuchtreglement bij de krijgsmacht, hetwelk in de Kamer van Volksvertegenwoordigers in bespreking is [Gedr. Stuk Kamer 373 (1971-1972) nr. 1], en waar ruime aandacht wordt gegeven aan de verdediging van het personeel. Hij vraagt ook aandacht voor het speciaal karakter van de rijkswacht waar tucht van essentieel belang is.

Een lid deelt de opvatting van de indiener van het amendement en meent dat de syndikaten een matigende rol kunnen spelen.

De voorzitter merkt op dat de onderzoekscommissie geen beslissingen neemt, maar alleen een advies uitbrengt.

De Minister stipt aan, dat er geen verwarring mag bestaan, tussen het statuut hetwelk de bevorderingen regelt en het tuchtreglement waar er overtredingen worden beoordeeld. Hij is zeer gevoelig voor de verdedigingsrechten van het personeel. In het wetsontwerp op het tuchtreglement wordt dit geregeld. Hij wijst er ook op dat er nu reeds een koninklijk besluit van 4 februari 1972 bestaat, hetwelk toegepast wordt. Er is hoegenaamd geen sprake van een dictatuur, maar het principe van de « uitsluitende verantwoordelijkheid van de overste » is een grondregel aan dewelke hij niet kan laten tornen.

Un membre ayant fait observer que c'est dans l'intérêt du service que les syndicats doivent être associés intimement au fonctionnement de la commission d'enquête, le Ministre réplique que les syndicats ne sont pas admis à la gendarmerie.

Un membre estime que ce n'est quand même pas aller à l'encontre de la discipline de la gendarmerie que de prévoir que le supérieur, avant de prendre une décision, doit entendre tous les sons de cloches. C'est une garantie pour l'objectivité de son jugement. Qui est mieux à même de juger que des collègues du même rang ? C'est pourquoi il plaide en faveur de la présence, au sein de la commission d'enquête, de membres du personnel du même rang. En outre, il est nécessaire que l'avis soit émis par vote secret.

Le Ministre marque son accord sur cette manière de voir et s'engage à faire inscrire dans la procédure des conseils d'enquête :

1. que l'avis est émis par vote secret;
2. qu'un pair du comparant siègera au sein de la commission.

Le président met l'amendement au vote; celui-ci est rejeté par 7 voix et 3 abstentions.

L'article 57 est adopté par 5 voix contre 2 et 3 abstentions.

Les articles 58, 59 et 60 sont adoptés à l'unanimité sans discussion.

Un membre propose d'insérer dans le projet un article 60bis, libellé comme suit :

« Le Roi détermine les droits des membres du personnel de la gendarmerie et les conditions dans lesquelles ils seront défendus dans le cas où l'Etat serait mis en cause pour des faits survenus au cours ou à l'occasion du service. »

Le Ministre fait remarquer que le problème dont il est question ici n'est pas spécifique à la gendarmerie mais qu'il intéresse également tous les autres membres du personnel de l'Etat. La solution devra dès lors s'inscrire dans un cadre général. Il demande de ne pas adopter l'amendement.

Un membre est d'avis que rien n'empêche de résoudre dès à présent ce problème en ce qui concerne la gendarmerie; pour les autres membres du personnel de l'Etat, la solution peut intervenir à une prochaine occasion.

Le Ministre estime que le problème n'est pas urgent : la responsabilité civile du personnel de la gendarmerie est réglée par la jurisprudence.

D'autre part, les articles 1382 et suivants du Code civil sont également d'application en l'occurrence. L'amendement n'est pas de nature à résoudre le problème. Par ailleurs, dans certains cas, le Code pénal entre également en jeu et il y a en outre la loi concernant la protection de la rémunération des travailleurs.

Un membre déclare qu'à ses yeux ces réponses ressemblent à des échappatoires destinées à renvoyer l'affaire aux calendes grecques, tandis qu'un autre membre estime que

Een lid merkt op dat het in het belang van de dienst is dat de syndikaten van nabij bij de werking van de onderzoekscommissie betrokken worden, waarop de Minister repliceert dat er bij de rijkswacht geen syndikaten toegelaten zijn.

Een lid is van oordeel dat het toch niet tegen de tucht van de rijkswacht kan wezen, te voorzien dat de overste, vooraleer hij een beslissing treft, eerst alle klokken moet horen luiden. Dit is een waarborg dat zijn oordeel objectief zal zijn. Wie kan beter oordelen dan collega's van dezelfde rang ? Daarom pleit hij voor aanwezigheid in de onderzoekscommissie van personeelsleden van dezelfde rang. Daarenboven is het ook nodig dat het advies zou uitgebracht worden bij geheime stemming.

De Minister verklaart zich akkoord met deze zienswijze en gaat verbintenis aan, in de procedure van de onderzoeksraden te doen opnemen :

1. dat het advies wordt uitgebracht bij geheime stemming;
2. dat een gelijke van de verschijnende in de commissie zal zetelen.

De voorzitter legt het amendement ter stemming : dit wordt verworpen met 7 stemmen bij 3 onthoudingen.

Het artikel 57 wordt aangenomen met 5 tegen 2 stemmen bij 3 onthoudingen.

De artikelen 58, 59 en 60 worden zonder discussie eenparig aangenomen.

Een lid stelt voor een artikel 60bis aan het ontwerp toe te voegen, luidende :

« De Koning bepaalt de rechten van het rijkswachtpersoneel en de voorwaarden waaronder zij verdedigd worden ingeval het Rijk in het gedrang wordt gebracht voor feiten voorgevallen tijdens of naar aanleiding van de dienst. »

De Minister merkt op dat het probleem waarvan hier sprake niet specifiek is voor de rijkswacht, maar ook geldt voor het overige rijkspersoneel. Het zal dan ook in een globaal kader moeten worden opgelost. Hij vraagt het amendement niet te aanvaarden.

Een lid meent dat niets belet dat wij nu reeds voor de rijkswacht dit probleem zouden oplossen; het andere overheidspersoneel kan bij een volgende gelegenheid aan de beurt komen.

De Minister is van oordeel dat het hier om geen dringend probleem gaat : de burgerlijke verantwoordelijkheid van de leden van de rijkswacht wordt geregeld door de rechtspraak.

Anderzijds zijn hier ook artikel 1382 en volgende van het Burgerlijk Wetboek van toepassing. Het amendement lost het probleem niet op. Anderzijds komt in bepaalde gevallen ook het Strafwetboek ter sprake, en er is daarenboven ook nog de wet op de bescherming van de wedde.

Een lid meent in deze antwoorden uitvluchten te erkennen om de zaak op de lange baan te schuiven, terwijl een ander lid de mening is toegedaan dat het amendement een slag in

l'amendement est un coup d'épée dans l'eau. En effet, poursuit-il, l'expression « le Roi peut » signifie en fait que c'est le Ministre qui fera ce qu'il estime bon, utile et nécessaire. L'amendement pourrait tout au plus constituer une faible pression morale, dont l'utilité est très douteuse.

L'amendement est rejeté par 10 voix contre 2.

Un autre amendement vise à insérer dans la loi un article 60ter, libellé comme suit :

« Le Roi dresse la liste des maladies professionnelles prises en considération pour l'application du présent statut.

» Toutefois, sont reconnues de plein droit comme maladies professionnelles à l'égard des gendarmes soumis au présent statut, les maladies reconnues comme telles en exécution de l'article 2 de la loi du 24 juillet 1927. »

Le Ministre répond que la référence à la loi du 24 juillet 1927 n'a pas de sens, étant donné que, jusqu'à présent, aucune maladie particulière résultant de l'exercice de la profession de gendarme ne s'est manifestée. Par ailleurs, le statut prévoit une période de congé de maladie et de convalescence, avec maintien de la rémunération, période qui peut atteindre 36 mois. Il estime que l'amendement est absolument superflu.

La Commission partage ce point de vue et rejette l'amendement à l'unanimité.

Un dernier amendement tend à insérer dans la loi un article 60quater, rédigé comme suit :

« Les missions et fonctions non spécifiques de la gendarmerie peuvent être assurées par un corps auxiliaire. »

Le Ministre souligne qu'il est question ici du statut de la gendarmerie et non de celui d'un corps auxiliaire. Lorsqu'il y a lieu de faire appel à un corps auxiliaire relevant d'une des autres forces, ce corps conserve son statut propre.

L'amendement est rejeté à l'unanimité.

Les articles 61 à 65 sont adoptés à l'unanimité et sans discussion.

L'ensemble du projet amendé est adopté par 10 voix contre 2.

Le présent rapport est approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
W. VERLEYSSEN.

Le Président,
R. VREVEN.

het water is. Inderdaad, betoogt hij, wanneer men zegt « de Koning kan », dan betekent dit toch in feite dat het de Minister is die hier zal doen wat hij goed en nodig en nuttig vindt. Ten hoogste zou dit amendement een kleine morele druk zijn, waarvan het nut zeer twijfelachtig is.

Het amendement wordt verworpen met 10 tegen 2 stemmen.

Een ander amendement heeft tot doel er een artikel 60ter aan toe te voegen hetwelk zou luiden als volgt :

« De Koning stelt de lijst op van de beroepsziekten die in aanmerking komen voor de toepassing van dit statuut.

» De ziekten die als zodanig zijn erkend met de toepassing van artikel 2 van de wet van 24 juli 1927, worden evenwel van rechtswege als beroepsziekten erkend ten aanzien van de rijkswachter onderworpen aan dit statuut. »

De Minister antwoordt dat de verwijzing naar de wet van 24 juli 1927 geen zin heeft, gezien er zich tot nog toe geen enkele speciale ziekte voortspruitend uit de uitoefening van het beroep van rijkswachter heeft voorgedaan. Daarenboven voorziet het statuut in een periode van ziekte- en herstelperiode, met behoud van de wedde, die tot 36 maanden kan duren. Hij vindt dit amendement totaal overbodig.

Dit vindt de Commissie ook en verwerpt het amendement met algemeenheid van stemmen.

Een laatste amendement beoogt een artikel 60quater in te voegen, hetwelk zou luiden als volgt :

« Niet specifieke opdrachten en taken van de rijkswacht kunnen door een hulpkorps worden uitgevoerd. »

De Minister laat opmerken dat we hier spreken over het statuut van de rijkswacht en niet over een hulpkorps. Wanneer dient beroep gedaan te worden op een hulpkorps, behorend tot een der andere machten, dan blijft dit korps zijn eigen statuut behouden.

Het amendement wordt hierop met eenparigheid van stemmen verworpen.

De artikelen 61 tot en met 65 worden zonder discussie met eenparigheid van stemmen aangenomen.

Het geheel van het geamendeerde ontwerp van wet is met 10 tegen 2 stemmen aangenomen.

Dit verslag is eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,
W. VERLEYSSEN.

De Voorzitter,
R. VREVEN.

AMENDEMENTS
ADOPTES PAR LA COMMISSION.

ARTICLE 1^{er}.

Au § 1^{er}, deuxième alinéa, rédiger le texte comme suit :

« Les fonctions qu'ils exercent sont fixées par la loi.

» Il s'agit principalement de fonctions de police administrative et judiciaire. »

ART. 10.

Rédiger la première phrase comme suit :

« Pour être nommé au grade de maréchal des logis et de maréchal des logis-chef de gendarmerie, il faut : ... »

ART. 27.

A l'alinéa 3, rédiger le texte comme suit :

« Au cours de cette période, le membre du personnel peut être placé en non-activité pour motif de santé si, de l'avis d'une commission médicale, il est incapable de reprendre du service. »

ART. 46.

A l'alinéa 2, rédiger le texte comme suit :

« La candidature de l'officier subalterne ou du sous-officier dépassé doit être réexaminée chaque fois que la candidature de ceux qui le suivent est examinée en vue d'une nomination ultérieure dans le cadre considéré. Un dernier examen aura lieu dans le courant de la cinquième année à dater du premier examen qui en a été fait.

» L'officier subalterne ou le sous-officier qui n'a pas été promu après ce dernier examen ne participe plus à l'avancement. »

ART. 47.

Rédiger cet article comme suit :

« Article 47. — § 1^{er}. Les grades d'officier supérieur et d'officier général sont conférés au choix du Roi.

» § 2. La candidature de l'officier à un grade d'officier supérieur ou d'officier général qui n'a pas été recommandé après un premier examen, doit faire objet d'un nouvel examen. La candidature ne peut être réexaminée que quatre fois.

» L'officier qui n'a pas été promu après le dernier examen ne participe plus à l'avancement. »

AMENDEMENTEN
AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE.

ARTIKEL 1.

De tekst van § 1, tweede lid, te doen luiden als volgt :

« De opdrachten die ze uitoefenen zijn bepaald door de wet.

» Het zijn hoofdzakelijk opdrachten van administratieve en van gerechtelijke politie ».

ART. 10.

De eerste zin als volgt opstellen :

« Om in de graad van wachtmeester en van opperwachtmeester van de Rijkswacht benoemd te worden, moet de kandidaat : ... »

ART. 27.

In het derde lid, de tekst te doen luiden als volgt :

« Gedurende deze periode kan het personeelslid op non-activiteit om gezondheidsredenen worden gesteld wanneer het, naar het advies van een geneeskundige commissie, onbekwaam is om de dienst te hervatten. »

ART. 46.

In het tweede lid, de tekst te doen luiden als volgt :

« De kandidatuur van de lagere officier of van de onderofficier die voorbijgegaan is moet opnieuw worden onderzocht telkens als met het oog op een latere bevordering in de beschouwde graad de kandidatuur van diegenen die hem volgen wordt onderzocht. Een laatste onderzoek heeft plaats in het vijfde jaar, te rekenen vanaf het eerste onderzoek ter zake.

» De lagere officier of de onderofficier die na dit laatste onderzoek niet werd bevorderd, komt niet langer voor bevordering in aanmerking. »

ART. 47.

Dit artikel als volgt opstellen :

« Artikel 47. — § 1. De graden van hoofd- en opperofficieren worden naar keuze van de Koning verleend.

» § 2. De kandidatuur van de officier tot een graad van hoofd- en opperofficier die na een eerste onderzoek niet werd aanbevolen, moet opnieuw onderzocht worden. De kandidatuur kan slechts viermaal opnieuw worden onderzocht.

» De officier die na het laatste onderzoek niet werd bevorderd, komt niet langer voor bevordering in aanmerking. »

ART. 55.

Dans le texte néerlandais de cet article, remplacer le mot « ontslagen » par les mots « ontslag heeft bekomen » et les mots « het reservekader » par les mots « de rijkswachtersreserve ».

ART. 55.

Het woord « ontslagen » vervangen door de woorden « ontslag heeft bekomen » en de woorden « het reservekader » door de woorden « de rijkswachtersreserve ».